

CONFIDENTIEL DÉFENSE

N° Document : FICHQUOT

MINISTRE DE LA DEFENSE

Paris le : 10 juillet 1994

ETAT MAJOR DES ARMEES

14, rue Saint Dominique
00456 ARMEES

Tél : 42.19.57.30

N° 231 /DEF/EMA/COIA/CCR/CD


Le Général de Brigade Aérienne F. REGNAULT
Chef du Centre Opérationnel Interarmées



FICHE

Objet : Opération Turquoise - Point de situation du 10 juillet 1994.

Pièce jointe : une annexe.

1 - Activités opérationnelles :

- acheminement du détachement sénégalais de Goma à Kibuye par voie routière, ce qui porte à 2615 hommes les effectifs de Turquoise,
- vols de reconnaissance et d'entraînement au-dessus du territoire zairois,
- mission d'aide aux réfugiés et d'extractions aux personnes menacées : 12 religieuses rwandaises ont été acheminées vers Bangui.

Faits marquants

La prise de Rushashi par le FPR a accéléré l'exode de 200 000 déplacés qui s'y trouvaient.

Au centre, le FPR s'est emparé de Mushubati et tient les rives Est de la Nyabarongo.

Au sud, le FPR tient désormais la rive Est de la rivière Mwogo.

Les milices, quant à elles, durcissent leur attitude dans les régions de Kibuye, Cyanguu et Gikongoro ce qui intensifie les missions de contrôle des unités Turquoise.

CONFIDENTIEL DÉFENSE

2 - Camps de réfugiés :

La progression du FPR continue à chasser les déplacés d'un camp à l'autre. Ainsi, dans le centre les camps de Kaduha et Rukondo regroupent maintenant plus de 100 000 personnes tandis qu'au sud, de nombreux déplacés font encore mouvement vers le camp de Kitabi.

3 - Déploiement :

Le groupe Nord a été renforcé par l'arrivée de soixante soldats de l'armée sénégalaise à Kibuye.

L'activité du FPR aux limites de la zone humanitaire sûre justifie le maintien de l'alerte opérationnelle des moyens aériens et terrestres.

4 - Point des participations étrangères :

Suite à la décision du gouvernement prise le 06 juillet, le Tchad étudie la possibilité de participer à l'opération Turquoise.

La Guinée Bissau a renouvelé sa proposition de participation à hauteur d'une section.

L'Égypte devrait, dans la semaine à venir, déployer six à sept observateurs au lieu de vingt initialement prévus, mais propose en revanche, d'accroître sa participation à la MINUAR.

5 - Environnement médiatique :

Les relations entre militaires et médias restent bonnes.

A travers quelques articles, la presse met l'accent sur les réactions des participants au sommet du G 7 face à la crise rwandaise et, sur l'arrivée sur le théâtre Turquoise d'un nouveau détachement sénégalais.

6 - Humanitaire :

On assiste à une intensification des regroupements dans la région sud de la zone humanitaire sûre, alors qu'au nord les populations semblent pour l'instant se fixer sur les lisières de la zone.

Des flux importants se poursuivent dans la région de Gitarama en direction de Ruhengeri et Gysenyi.

Au total, on estime à 1 200 000 le nombre de déplacés au Sud-Ouest du pays et à 500 000 au Nord-Ouest.

En revanche, des réfugiés auraient quittés les camps en périphérie de Kigali pour rejoindre leurs habitations dans la capitale.

7 - Divers :

Échange de DL avec la MINUAR à compter du lundi 11 juillet.

ANNEXE SITUATION

Situation politique et intérieure :

M. Sharyar Khan, représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies, s'est entretenu avec le gouvernement intérimaire rwandais à Gisenyi. A cette occasion, M. Khan a déclaré que le FPR pourrait annoncer prochainement un cessez-le-feu unilatéral, assorti de "conditions" mais refuserait très certainement d'en négocier les termes avec le gouvernement intérimaire ou même avec les forces armées rwandaises.

Commentaire : volontiers évoquée avant la prise de Kigali, l'idée d'un cessez-le-feu négocié exclusivement par des militaires, c'est-à-dire par les généraux Kagame, Bizimungu et Dallaire, n'est plus aujourd'hui d'actualité. Pour n'avoir pas su se désolidariser à temps du gouvernement de Gisenyi, dont la responsabilité collective dans les massacres ne fait guère de doute, le général Bizimungu, chef d'état-major des FAR n'inspire plus confiance au FPR ; ce dernier, toujours hostile à toute forme de dialogue avec le gouvernement intérimaire, risque en effet, une fois ses positions militaires confortées, d'annoncer un cessez-le-feu unilatéral, éventuellement assorti de conditions impossibles à remplir par la partie adverse.

Les conversations tenues le 8 entre le FPR et le Comité de coordination des forces démocratiques du changement (CCFDC), fédération de l'opposition hutue modérée, ont permis de désigner les candidats à la présidence. M. Seth Sendashonga, fonctionnaire de l'ONU marié à une Tutsie, semble, pour l'heure, le plus à même d'établir un consensus en sa faveur.

Situation militaire :

Au Nord, le FPR s'est emparé de Rushashi (35 km SE de Ruhengeri) et son avance chasse devant elle les déplacés qui encombrant les axes en direction de Ruhengeri ou de Gisenyi. Par ailleurs, de nombreux poids lourds, chargés de conteneurs cadencés et portant un marquage "vivres divers", franchissent la frontière ougando-rwandaise en direction du sud, à Kagitumba. Les observateurs de la Mission d'observation des Nations unies en Ouganda-Rwanda (MONUOR) ne sont cependant pas habilités à contrôler le contenu de ces chargements.

Au centre, après la chute de Mushubati dans la nuit du 8 au 9, le 99e bataillon des FAR s'est replié sur Mwaka et tient encore la rive est de la rivière Nyabarongo, en dépit de la pression que le FPR exerce sur le pont situé à l'ouest de cette localité.

Au sud, les 3 bataillons qui assuraient la protection de Gikongoro ne devraient faire mouvement vers Kivumu que le 10. Le FPR tient désormais la rive est de la rivière Mwogo et interdit tout mouvement à fond de vallée, sans pour autant chercher à franchir la limite de la zone de sécurité.

Commentaire : à l'évidence, le FPR entend à la fois maintenir une pression forte dans le nord du pays, en menaçant directement Ruhengeri puis Gisenyi, et poursuivre l'avance vers le nord de Kibuye, le long de la Zone humanitaire sûre qu'il pourrait ainsi couper du reste du secteur demeuré sous le contrôle des FAR. Encore maintenus à l'est de la Nyabarongo, les éléments du FPR peuvent en effet s'emparer rapidement du pont de Mwaka et ouvrir la route vers Kivumu, où 80 000 déplacés seraient alors chassés en direction de Kibuye.

De même, alors que la chute de Rushashi ne peut qu'accentuer la menace qui continue de peser sur Ruhengeri et Gisenyi, un tel assaut ne manquerait pas de précipiter un flot accru de réfugiés en direction du Zaïre, où une réaction des forces armées serait inévitable, ou vers la zone humanitaire, dans la mesure où la route Gisenyi-Kibuye serait toujours ouverte. Un revers militaire dans cette zone conduirait, enfin, à envisager la question du repli d'éléments des FAR dans cette même zone.

Situation diplomatique

Le Liberia et la Sierra Leone ont à leur tour apporté leur soutien à l'opération Turquoise, à laquelle le Niger a décidé de contribuer par un contingent de 40 hommes. En revanche, la participation de l'Egypte à Turquoise a été ramenée de 20 à 7 officiers. Enfin, les forces tchadiennes ont reçu l'ordre de mettre sur pied un bataillon dont l'effectif, non encore précisé, devrait atteindre une centaine d'hommes.

En Espagne le ministère de la Défense va proposer au gouvernement l'envoi d'une aide humanitaire, vraisemblablement composée de 2 appareil C 130 et d'une équipe médicale.

BANGUI

850 KM

KISSANGANI

500 Km

715

GOMA

LAC KIVU

ZAIRE

DEPLOIEMENT TURQUOISE

40

BUKAVU

600

200

760

BURUNDI

EN DATE DU : 10 JUILLET 94

RWANDA : 1560

ZAIRE : 1055

TOTAL : 2615